

Servindi, 6 février 2020

Le pasteur évangélique Ricardo Lopes a été nommé chef de la Coordination générale des Indiens isolés et nouvellement contactés de la Fondation nationale de l'Indien (Funai) du Brésil.



Comme on le spéculait depuis quelques jours, le gouvernement de Jair Bolsonaro a lancé une nouvelle attaque dangereuse contre les peuples autochtones d'Amazonie.

Cette fois avec la nomination de Ricardo Lopes Dias, à la tête de la Coordination générale des Indiens isolés et nouvellement contactés, de la National Indian Foundation (Funai), du Brésil.

Qui est Ricardo Lopes?

Mais qui est Ricardo Lopes, le pasteur évangélique qui vient d'assumer la direction des isolés au Brésil?

Lopes Dias est un théologien formé par une institution entretenue par des évangéliques au Paraná, diplômé en anthropologie en 2012.

Appartenant à l'organisation américaine *Missão Novas Tribos do Brasil* (MNTB), il travaille en Amazonie depuis août 1997, dans le but d'évangéliser les peuples autochtones de la région.

Le MNTB opère depuis les années 1950 pour évangéliser les peuples autochtones, c'est pourquoi il est au centre des critiques des anthropologues et des peuples autochtones, en plus d'être lié aux scandales.

Par exemple, selon l'organisation internationale Survival, «*le MNT est devenu mondialement connu pour les conséquences catastrophiques de ses efforts pour contacter et évangéliser les tribus isolées*».

Survival ajoute: *"C'est l'une des organisations missionnaires les plus fondamentalistes, dont les chasses au Paraguay dans les années 1970 et 1980 ont fait de nombreux morts ».*

Face à la pression évangélique permanente pour pénétrer les territoires des peuples autochtones isolés, les Funai ont joué ces dernières années un rôle de résistance à l'expansion des religieux.

Cependant, Lopes Dias aura désormais accès à des informations détaillées sur 107 tribus isolées, y compris des études de surveillance et de localisation.

Intérêts

Il s'agit d'une autre mesure du gouvernement Bolsonaro qui rejoint une stratégie de démantèlement de la protection des peuples autochtones.

Les critiques croient qu'ils négocient avec des vies autochtones pour obtenir le puissant soutien politique du lobby évangélique.

À cet égard, l'Organisation indigène amazonienne brésilienne COIAB a mis en garde contre *"les crimes de génocide et d'ethnocide qui seront commis contre nos proches isolés"*.

Pour sa part, Beto Marubo, un chef indigène de la réserve de la vallée de Javari, a déclaré que « les missionnaires évangéliques détruisent les systèmes decroyance"cosmologiques et éthiques" des peuples autochtones.

"Le comportement des missionnaires dans les communautés autochtones est aussi mauvais qu'une maladie", a déclaré Marubo.

D'autre part, les serviteurs et anciens employés des Funai, par anonymat, craignent que la nomination d'un évangélique dans une position aussi stratégique puisse représenter non seulement l'avancée vers des groupes indiens de contact récent, mais la fin de la soi-disant "politique sans contact", assumée par le gouvernement fédéral comme une ligne fondamentale de la politique indigène brésilienne depuis 1987.

Pendant ce temps, diverses organisations nationales et étrangères expriment leur rejet de cette désignation, comme Survival ou le CIMI (Indigenous Missionary Council).

Source :

Servicios en comunicación Intercultural



SERVINDI

Comunicación intercultural para un mundo más humano y diverso